

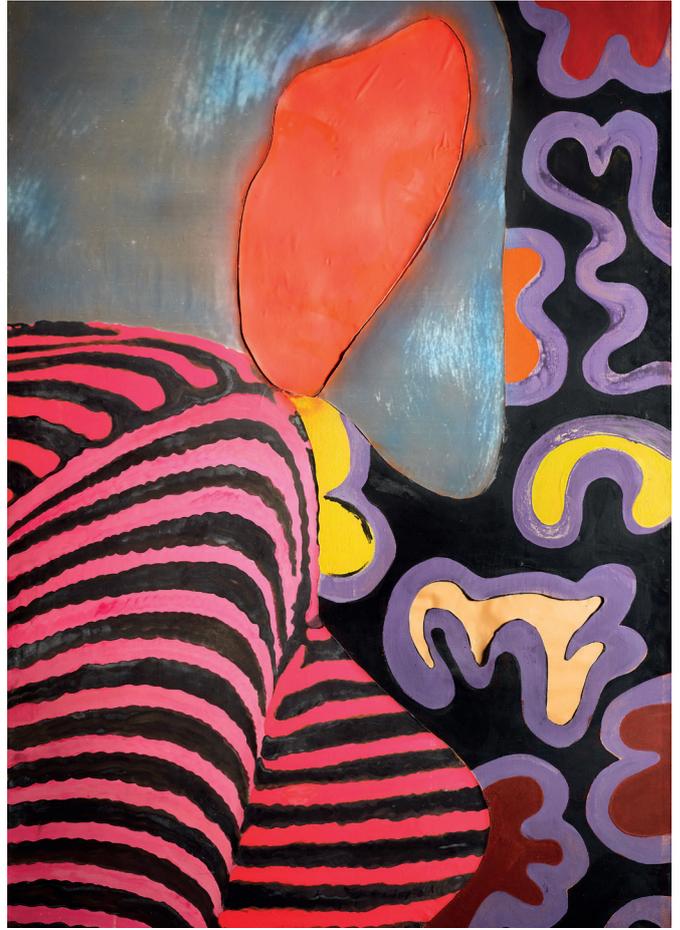
# ESPRIT POP ES-TULÀ?

Roy Lichtenstein, 'Vicky (thought)' (head pour une tête) (detail), 1964, Collection Camargo  
© Estate of Roy Lichtenstein New York / Agnès Poni 2022



**EXPOSITION**  
28 JANVIER > 25 JUIN 2023

LES  
FRANCISCAINES  
DEAUVILLE



**Martial RAYSSE**  
Sans Titre. Rina.  
1964,  
huile et photo sur toile  
© Martial Raysse/  
Collection Carmignac  
© ADAGP, Paris,  
2023, Collection

---

## *Esprit pop, es-tu là ?*

L'exposition propose une réflexion sur ce que les années soixante, années Pop, ont apporté et continuent d'inspirer sur le plan esthétique.

---

# SOMMAIRE

1. La Promesse? .....	p. 3
2. Esprit pop, es-tu là ? .....	p. 4
3. Commissariat d'exposition et scénographie .....	p. 5
4. Parcours de l'exposition .....	p. 5
5. Focus sur 5 œuvres .....	p. 10
6. Les prêteurs .....	p. 11
7. Catalogue .....	p. 11
8. Autour de l'exposition .....	p. 12
9. Visuels disponibles pour la presse .....	p. 13
10. Les Franciscaïnes .....	p. 14
11. Informations pratiques .....	p. 15

# LA PROMESSE?

## Un esprit Pop aux Franciscaines

Peu savent qu'Andy Warhol a séjourné quelques jours à Deauville, en septembre 1981 au moment du festival du cinéma américain. Le photographe Steve Wood l'avait lui-même totalement oublié et n'a redécouvert qu'en 2012 la série de photographies qu'il avait alors réalisées dans un des couloirs de l'Hôtel Royal. Ainsi le pape du pop art américain est-il passé ici et a laissé un bien énigmatique souvenir à travers un portrait au tournesol. Mais l'exposition "Esprit Pop es-tu là ?" a toutefois d'autres raisons d'être présentée aux Franciscaines que l'esprit de pèlerinage sur les traces d'une des stars du pop. Elle rassemble quelques uns des chefs d'oeuvres du pop art américain que conserve la collection de la fondation Carmignac, mais elle n'est toutefois pas une exposition de plus sur le Pop Art. C'est bien davantage. Pour trois raisons.

D'abord parce que l'exposition, qui occupe le deuxième étage de l'espace Hambourg et la Galerie des Maîtres, déploie tout un matériau artistique et intellectuel extraordinairement varié autour de ces pièces célèbres - notamment une toile de référence dans la production d'Andy Warhol que constitue le portrait de Mao. A travers ce déploiement qu'on a peu vu ailleurs, il s'agit de faire comprendre l'étendue de cet « esprit » pop qui touche toute la gamme de l'expression artistique - graphisme, édition phonographique, dessin d'architecture, bande dessinée, cinéma, photographie etc. L'espace a contraint le concepteur de l'exposition à faire choix, original. Il a privilégié la logique de l'étincelle en associant, confrontant quelques pièces pour traquer « l'esprit » et nous faire participer à ce petit rituel spirite...

Ensuite parce que l'exposition entend marquer l'étendue d'un courant artistique, par nature globalisé : les artistes du pop

origine travaillent en effet à partir du stock d'images populaires que l'époque produit en abondance - « comics », journaux, publicités, produits, photomaton etc. Cette idée, révolutionnaire alors, que l'art se ramasse dans la rue avant d'entrer dans le musée, et qu'il se sublime dans des reprises, c'est l'essence de l'esprit « pop ». Cet éloge jubilatoire de la vie comme elle va, de l'énergie d'une société qui, après-guerre, retrouve la foi en l'avenir, fait de cet « Esprit pop es-tu là ? » une exposition dont on ressort heureux. Une exposition « feel good », comme on dirait aujourd'hui... et nous en avons bien besoin !

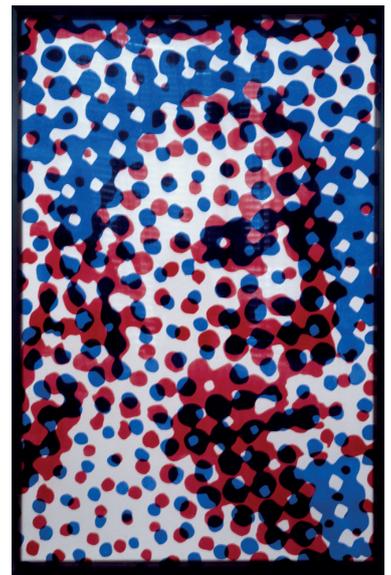
Peut-être est-ce la troisième raison qui me touche davantage. En effet qu'est-ce cette exposition, sinon le manifeste du projet que portent *Les Franciscaines*. N'est-ce pas cette politique du dialogue des arts entre eux, de la pensée interdisciplinaire que depuis le début l'institution s'efforce de réaliser ? Des toiles exposées sur les murs de la bibliothèque, des livres partout, de la musique, du cinéma... cette machinerie de l'émotion artistique ressemble à tête d'hommes, qui ne cesse, chaque seconde, d'établir des liens, de faire des associations entre les choses vues, lues, ou éprouvées.

C'est l'essence des Franciscaines, que des expositions comme « Esprit pop, es-tu là » tente d'illustrer.

Peut-être est-ce l'effet de la contemplation des œuvres pop qui me conduit à faire une dernière observation. Alain Moatti l'architecte en serait peut-être étonné, mais je prétends que *Les Franciscaines* est une institution « pop ». Pas seulement parce qu'elle est devenue, en un an et demi à peine, très populaire. Ni parce que, comme je viens de l'évoquer, elle pratique une interdisciplinarité sans complexe. Mais pour et par son bâtiment lui-même. Comment ne pas voir que l'usage qu'elle fait de la couleur - bleu, jaune, rouge qui identifient les différents univers à l'œuvre (cheval, arts de vivre, cinéma etc) - relève lui aussi d'un esprit « pop » ?

L'esprit pop est bien là, aux Franciscaines !...

**Philippe Augier**  
Maire de Deauville  
Président des Franciscaines



**Alain JACQUET**  
*Portrait de Jeannine*  
1966, boîte, plexiglass  
Collection Roversi  
© ADAGP, Paris, 2023

# ESPRIT POP, ES-TU LÀ ?

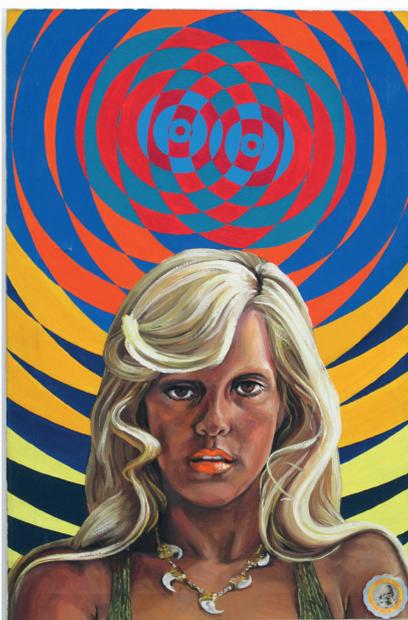
## Une exposition plongeant dans les années Pop

# 2

par **Thierry Grillet**, ancien directeur de la diffusion culturelle de la BnF, essayiste, écrivain, commissaires d'expositions et aussi Fellow Associate à la fondation Ideas and imagination de la Columbia

L'exposition *Esprit Pop, es-tu là ?* est une exposition-expérience. Loin d'être exhaustive sur le mouvement pop et l'esthétique psychédélique, elle tire des fils, suggère des associations, agite les idées dans un espace et une scénographie, pleins de musique et d'image, pour faire comprendre et surtout faire éprouver ce qu'ont représenté les années soixante.

En un peu plus d'une cinquantaine de pièces, - peintures (dont quelques chefs d'œuvres du pop art), films, chansons, affiches, architecture, BD, photographies, livres -, l'exposition promet ainsi un voyage en couleurs dans le temps...



### **Nina CHILDRESS.**

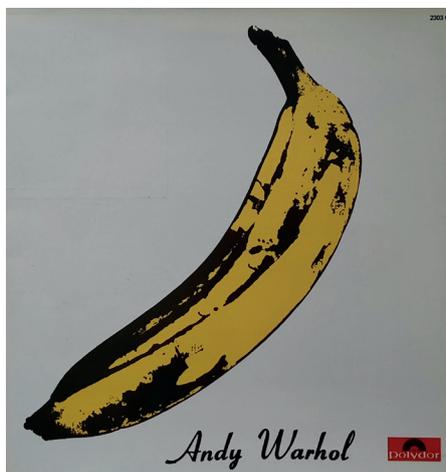
*Portrait de Sylvie Vartan, 1986*

Acrylique, huile, collage sur toile

Paris, Courtesy l'artiste et Galerie Art Concept

Courtesy l'artiste et Galerie Art Concept

© ADAGP, Paris, 2023



### **Andy Warhol**

*The Velvet Underground and Nico*

1967, Pochette de disque

© The Andy Warhol Foundation for the Visual Arts,

Inc. / Licensed by ADAGP, Paris, 2023

C'est également la « culture de masse », concept sociologique, fondé sur l'analyse des mass médias, pointant vers la diffusion de modèles culturels, au premier chef celui qui surgit après-guerre aux USA sous la forme de l'américanisation.

Qu'est-ce que le mouvement psychédélique ? Héritage d'un long compagnonnage entre les artistes et les drogues, le psychédélisme est l'objet de la seconde partie de l'exposition.

Les années 60 vont donner un nouvel élan à cette relation, en étendant aux simples destinataires des œuvres d'art, la promesse régénératrice de l'expérience d'un état de conscience modifié, induit par le LSD.

Cette démocratisation de l'expérience prend la forme, entre 1966 et 1969, du concert à San Francisco, et devient une expérience d'art total, faite de sons, de lumières et d'images. Musique et lightshows conspirent pour restituer, à destination du public, les conditions d'une expérience psychotrope. Les affiches, sont fabriquées à raison de deux concerts par semaine par cinq principaux graphistes, les « big five », qui inventent le graphisme psychédélique. Lettrage liquide, ondoyant, hypertrophié, prenant à rebours les exigences de lisibilité de l'affiche publicitaire. Toute une grammaire stylistique s'élabore, reprise et interprétée dans les pochettes de disques, comme dans la BD.

Cette capsule temporelle, pleine de voix, organisée en deux espaces distincts – l'un pop, l'autre psychédélique – fait apparaître quelques images du « pop » et quelques visions kaléidoscopiques déclenchées par le LSD.

Éprouver, ne serait-ce qu'un moment, quelque chose de l'euphorie, mais aussi de cette rage à lancer l'esprit en avant, caractéristiques de l'époque, c'est l'expérience qu'aimerait réussir le dispositif de l'exposition.

Le pari, c'est qu'ainsi, à poser un regard, à plus de soixante ans de distance, sur cette société dite, parfois avec ironie, « heureuse », nos contemporains puissent mieux comprendre ce qui fait défaut à la nôtre.

Qu'est que le « pop » ? Le « pop » est une décharge d'énergie ! Le « pop art », noyau de l'exposition avec des prêts de la Fondation Carmignac, identifie assez précisément un mouvement artistique, historiquement daté – en gros de la fin des années 50 au début des années 70. La « pop culture » s'apprécie d'abord dans l'opposition à la culture savante, élitiste.

# COMMISSARIAT D'EXPOSITION \_ ET SCÉNOGRAPHIE

# 3

## Commissaire d'exposition :

**THIERRY GRILLET**, ancien directeur de la diffusion culturelle de la BnF, essayiste, écrivain, commissaires d'expositions et aussi Fellow Associate à la fondation Ideas and imagination de la Columbia University (New-York).

Le parcours se déploie au 2e niveau du Musée André Hambourg et dans la galerie des maîtres.  
L'ensemble de l'accrochage est conçu dans l'esprit d'un collage, en mêlant les supports, les formats, les artistes...  
Une attention particulière est portée sur la police de caractères des textes – lisibles, dans un « esprit pop ».

Scénographie : Vaste - Olivia Berthon et Oriana Doya / Graphisme de l'exposition : Atelier ping pong

# PARCOURS DE L'EXPOSITION \_

# 4

## 1 Introduction

L'exposition *Esprit Pop, es-tu là ?* ressemble à une « séance spirite ». Peut-on entrer en contact aujourd'hui, aux Franciscaines, avec les mânes des ancêtres « pop » (de Warhol à Klein) ? Et mesurer ce qui en demeure, par exemple, dans le travail d'artistes contemporains comme Valérie Belin, Nina Childress, le street artiste Shepard Fairey ou encore le photographe Matt Henry, inspiré par un « pop revival ».

Éprouver quelque chose de l'euphorie et de cette rage à lancer l'esprit devant, propres à l'époque, c'est l'expérience tentée par l'exposition. À poser le regard sur cette société, sortie de la douleur noir et blanc de la guerre et touchée par le miracle de la couleur, nos contemporains pourront sans doute mieux comprendre ce qui fait défaut à la nôtre. Sans doute observera-t-on, à travers les œuvres, les photographies, les musiques, les pochettes de disques, les films – y compris *Pierrot le fou !* – l'étonnante capacité qu'ont eue les artistes, à fabriquer de l'avenir et du rêve. À travers le trip du film *Yellow submarine*, ou, en bd, celui d'une femme pop, *Barbarella* ou d'un héros spatial, *Loane Sloane*...

La révolution pop ouvre « les portes de la perception », fût-ce à l'aide du LSD, et promeut une esthétique psychédélique, formes et couleurs, visible alors à San Francisco, dans les affiches et lightshows des concerts...



Andy WARHOL, *Mao*, 1973  
peinture acrylique, polymère  
et encre sérigraphiée sur toile  
Fondation Carmignac  
© The Andy Warhol Foundation for the Visual Arts,  
Inc. / Licensed by ADAGP, Paris, 2023

## Roy LICHTENSTEIN

*Nude Reading (C. 288)*

1994, Collection Fondation Carmignac

© Estate of Roy Lichtenstein New York

/ Adagp, Paris, 2023



(gauche)

### Keith HARING

*Untitled*

1988, acrylique sur toile

Collection Carmignac

© Keith Haring /

Collection Carmignac

(droite)

### Andy WARHOL

*The kiss (Bela Lugosi)*

1962, monotype sur papier

Collection Carmignac

© The Andy Warhol Foundation

for the Visual Arts, Inc.

/ Licensed by ADAGP, Paris, 2023



## 2 Le Pop Origine

Qu'est que le « pop » ? Pop art, pop culture, pop music...

Ces expressions fabriquées à partir du mot « pop », gardent toutes quelque chose de pétillant, rendu par l'onomatopée « pop » - bruit de la petite détonation d'une bouteille de champagne qu'on ouvre, ou, si l'on veut, de l'éclatement d'un bourgeon au printemps.

Le « pop » est une décharge d'énergie ! Le « pop art » identifie un mouvement artistique, qui surgit de la fin des années 50 en Angleterre, essaie en France notamment avec Alain Jacquet et le « nouveau réaliste » Martial Raysse, et surtout aux États-Unis, avec Andy Warhol, Roy Lichtenstein...

Rompant avec l'atmosphère des années de guerre, avec le puritanisme de l'abstraction, le pop art s'empiffre, par réaction, des images qu'il braconne dans la presse, la publicité, l'histoire de l'art, et qu'il reproduit, cite, colle, découpe, agrandit... Cette génération d'artistes, essentiellement masculine, s'amuse de cette opulence, mais conteste dans le même temps la société qui va avec. La production phonographique, dopée par l'irruption de centaines de groupes « pop », ouvre un nouveau territoire d'expression pour les artistes à travers un nouvel objet, la pochette de disque. La touche « pop » gagne même le cinéma – et pas seulement expérimental...

## 3 Le Pop héritage

Quel héritage le « pop art » a-t-il donc laissé ? Au goût pour la série, que les artistes pop ont pratiquée à travers notamment les techniques de la sérigraphie, répond aujourd'hui le processus de reproduction infinie que permet le numérique.

La viralité des images, reprises et réinterprétées, s'est imposée comme une mode de multiplication plus démocratique des images – comme dans le poster HOPE du street artiste américain Shepard Fairey, diffusé librement sur le net au moment de la campagne présidentielle de 2008. La réappropriation, motif récurrent du « pop art », a justifié toute sorte de « détournements », et a fini, avec Maurizio Cattelan, par toucher le « pop art » lui-même, à travers la reprise d'une toile de Lichtenstein, présentée par un Picasso en gnome mauvais.

Par ailleurs, soixante ans plus tard, succédant à une génération d'artistes pop majoritairement « hommes », ce sont des femmes, comme notamment Valérie Belin, Alex Prager ou Nina Childress, qui s'approprient le langage du pop art dans des médiums aussi variés que la photographie, la référence au cinéma, ou la peinture, pour questionner la présence et l'image des femmes dans la société.



**Maurizio CATTELAN**  
 Sans Titre, 1998  
 tirage laserprint monté sur aluminium et diasec  
 © Maurizio Cattelan / Collection Carnignac



**Valérie BELIN**, Power Girl (Série All Star)  
 2016, Tirage pigmentaire, contrecollé sur Dibond  
 Paris, Galerie Nathalie Obadia

## 4 Le psychédélisme

Le mouvement psychédélique hérite d'un long compagnonnage entre artistes et drogues. Les XIX<sup>e</sup> et le XX<sup>e</sup> siècle ont multiplié les expérimentations à l'origine d'œuvres poétiques, philosophiques ou plastiques. Baudelaire et ses Paradis artificiels avec le haschich, plus tard les Surréalistes avec l'opium, puis après-guerre Henri Michaux (*Misérable miracle*) ou Sartre, avec la mescaline...

Les années 60 étendent aux destinataires des œuvres le bénéfice de l'expérience d'un état de conscience modifié. Cette expérience est qualifiée alors de « psychédélique » – étymologiquement « révélatrice de l'âme ».

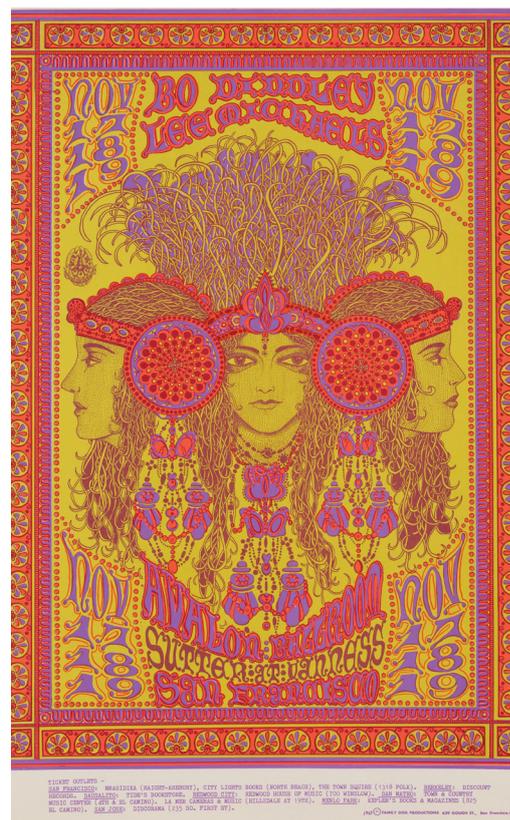
Elle croise trois phénomènes : l'émergence de la « jeunesse », comme groupe social distinct ; son aspiration à rompre avec la société des parents ; la circulation du LSD, déterminante dans la constitution d'un idéal hippie. Ainsi lorsque Timothy Leary, célèbre psychologue de l'université de Harvard, proclame le LSD « formidable vecteur pour parcourir les possibilités du cerveau », les hippies y voient la possibilité d'ouvrir les portes de la perception, pour reprendre le titre du livre culte d'Aldous Huxley.



**Heinz EDELMAN** *The Beatles*,  
 1968, Poster lithographié  
 Psychedelic Art Center collection  
 © Guillaume Crochez



(gauche)  
**Victor MOSCOSO**  
*Big Brother and the Holding Company*, Lee Michaels, 1966  
 Poster lithographié  
 Psychedelic Art Center collection  
 © Guillaume Crochez



(droite)  
**William HENRY**  
*Bo Diddley*, Lee Michaels  
 1967  
 Poster lithographié  
 Psychedelic Art Center collection  
 © Guillaume Crochez



## ANDY WARHOL, MAO

Cette toile d'Andy Warhol fait partie de la série des Mao, réalisée en 1972-73, au moment du voyage de Nixon en Chine. L'artiste transforme alors une photo de propagande communiste en une icône pop américaine ! Après que l'artiste avait annoncé en 1966 « la fin de sa carrière artistique », il revient en 1972 à la peinture avec cette série de Mao. Les coups de brosse colorés sur la toile témoignent de ce retour au geste pictural. La présence de l'encre noire de sérigraphie paraît créer un effet de collage entre peinture et photo, entre noir et blanc et couleur... Le retour à la peinture s'opère ainsi à partir de ce Mao, suivi d'un Lénine. Est-ce pour plaisanter, qu'on évoqua alors le « communisme esthétique » de Warhol ? Mais il vaudrait mieux parler de « commonisme », de « common art », art qui s'empare de ce qu'il y a « en commun » et ce qui est « commun ».

**Andy WARHOL**, *Mao*, 1973

peinture acrylique, polymère et encre sérigraphiée sur toile  
Fondation Carmignac © The Andy Warhol Foundation for the Visual Arts, Inc. / Licensed by ADAGP, Paris, 2023

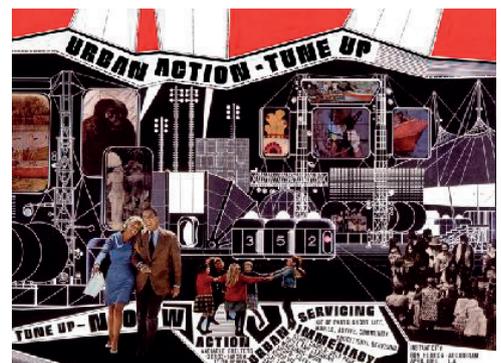
## ARCHIGRAM, INSTANT CITY. URBAN ACTION - TUNE UP

Dans les années 60, une architecture « pop » émerge en Europe comme aux Etats-Unis. Les premiers centres commerciaux (temples de la consommation), un urbanisme de spectacle à Las Vegas, l'inauguration du premier Disneyland, donnant le coup d'envoi à une architecture du divertissement, aux Etats-Unis.

Dans le swinging London, de jeunes diplômés forment, sur le modèle des groupes de musique, un groupe d'architectes pop : Archigram, pilotant une revue éponyme où s'expriment les nouveaux idéaux futuristes. Les concepts pop de jetable, ludique, évolutif viennent bousculer l'austérité de la discipline savante.

Il s'agit d'adapter la ville aux nouveaux standards de la société de consommation. C'est le sens des projets que ces jeunes architectes « dans le vent » élaborent sur papier, investissant dans le dessin toute la charge de rupture d'une architecture utopique.

Avec ce dessin *Instant City. Urban action - Tune up*, et recourant à la technique pop du collage, Ron Herron, Peter Cook, Dennis Crompton, membres du groupe, imaginent une ville régie, comme l'indique l'intitulé, par l'immédiateté. Cette ville de l'instantané, prophétique de nos moyens contemporains de communication, met en scène une société heureuse.



### ARCHIGRAM

*Instant City. Urban Action - Tune Up*, avril 1969,  
Dessin d'architecture, Collages et feutres sur tirage  
Paris, Centre Pompidou Musée national d'Art moderne  
/ Centre de création industrielle  
© Archigram 1969



**Valérie BELIN,**

*Power Girl (Série All Star)*

2016, Tirage pigmentaire, contrecollé sur Dibond

Paris, Galerie Nathalie Obadia ©Valérie Belin

Courtesy de l'artiste et de la Galerie Nathalie Obadia, Paris/Bruxelles

## VALÉRIE BELIN, POWER GIRL

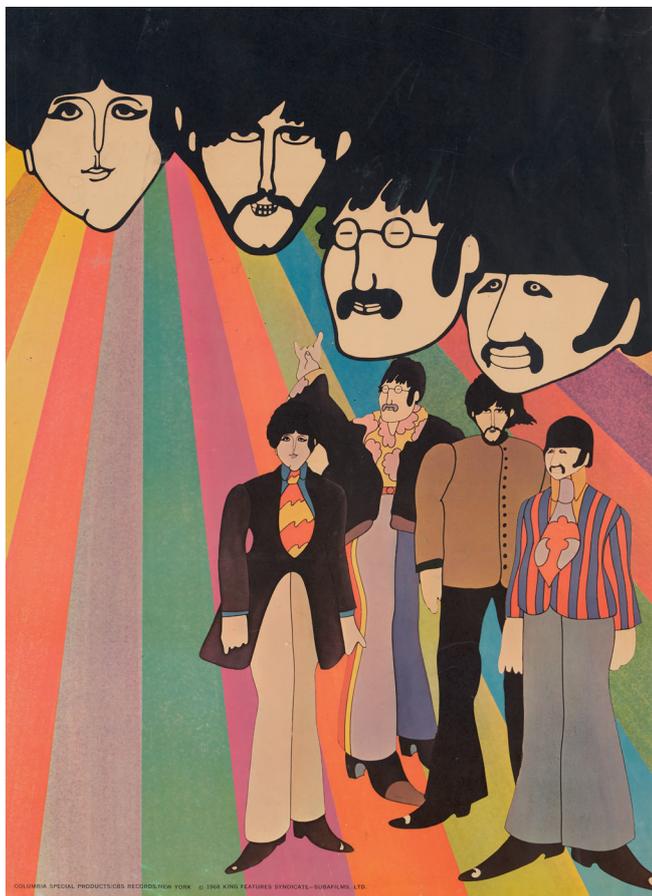
Avec la série *All stars*, dont est issue cette œuvre, et après des travaux comme *Painted ladies* ou d'autres, plus anciens, comme les séries sur les culturistes, les trans, les femmes métisses, Valérie Belin continue d'explorer le thème de l'identité dans des formats souvent monumentaux.

« Les œuvres de la série *All star* sont exemplaires du travail que je mène, d'appropriation de l'image stéréotypée de la mannequin d'agence, répondant à certains critères de beauté, et entraînant des choix de poses, de costumes, de lumière... Il s'agit pour moi de m'emparer de ce « cliché », et par toute une série d'opérations (surimpression, incrustation), de faire glisser le stéréotype vers autre chose... ».

Power girl (super-héroïne de DC Comics, cousine de Superman, apparue dans les années 70) se donne à voir d'abord comme une image sursaturée de visuels, accumulant du graphisme, des bulles, des personnages de « comics », des motifs décoratifs, de la photographie. Hybridation d'images, empruntées pour une part à la culture populaire de la presse « comics », et pour une part (les motifs décoratifs) moissonnés sur le net.

Ce maelstrom d'imageries hétérogènes laisse rayonner, comme une lune noire, le visage d'une jeune femme, peut-être la véritable « power girl », hiératique et pensive, au regard de ténèbres. La figure de ce jeune mannequin est sombre, travaillée qu'elle est par une lumière propre au cinéma noir des années 50, intense dans les contrastes, tourmentée par un chromatisme singulier, de gris colorés, de couleurs salies, irisées, à l'éclat froid métallisé...

La rencontre entre ces deux univers, celui, naïf et joyeux des « comics » et celui du portrait photographique d'une femme absorbée dans ses pensées provoque un choc visuel baroque, où l'abondance de détails paraît refléter le désordre intérieur du modèle.



**Heinz EDELMAN**

*The Beatles, 1968.*

Poster lithographié Psychedelic Art Center collection

© Guillaume Crochez

## GEORGES DUNNING, *YELLOW SUBMARINE*

Le stupéfiant monde graphique de *Yellow Submarine*, long métrage de Georges Dunning, sorti en salles en janvier 1969 – deux mois après la parution de l'album *Blanc* des Beatles –, n'aurait peut-être pas eu un tel succès dans le temps sans l'œil de Heinz Edelman. Graphiste, artiste tchèque, il est sollicité pour prendre en charge la direction artistique du film. Il produit – avec ses équipes – les silhouettes des Beatles aux pantalons pat d'éph, avec leurs redingotes, leurs cravates colorées, leurs manières de se mouvoir si particulières.

Son style singulier marque, et pour longtemps, la culture visuelle de l'époque. Le film ne bénéficie que d'un petit budget qui oblige à bricoler – parfois avec des cartes postales ! Le dessin animé est bouclé en onze mois. Un miracle. Sans script, on écrit les séquences à la volée, avec le poète Roger Mc Gough, à l'humour Liverpoolien. L'ensemble a l'allure d'un rêve excentrique. Mais comme un « musical », dans ce continuum il s'agit d'inclure des chansons – en un collage dada –, qui offrent autant d'occasions de séquences d'anthologies. Certaines constituent des chefs d'œuvre du pop art - comme celle d'*Eleonor Rigby*, de *Lucy in the sky*, ou encore *When I'm sixty four...* L'univers visuel du film a influencé de nombreux artistes de l'animation. Comme les concepteurs des *Simpson's* qui le citent explicitement en tournant, par exemple, un épisode où Lisa part dans un trip psychédélique répliquant ainsi celui de *Lucy in the sky*. Sans aucun doute les séquences animées incluses dans les films des *Monty Python* puisent dans ce réservoir de forme et de non-sense. Comment pourrait-il en être autrement dans *Pepperland* ? Ce monde enchanté, menacé par l'invasion des *Meanies* (les mesquins), et sauvé par les Beatles, musiciens magiciens qui proclament *All you need is love*. Comment faire un monde idéal ? Un monde enchanté en chantant ? Voilà le message de ce *Yellow submarine*...

## BONNIE MACLEAN JIM KWESKIN JUG BAND, *PEANUT BUTTER CONSPIRACY*

Cette affiche reprend un des thèmes récurrents de l'Art nouveau qui, entre autres motifs symboliques, célèbre la chevelure féminine.

Au centre, le personnage de prêtresse ou de sorcière, à l'étrange puissance érotique, semble procéder à un rituel mystérieux de ses mains retournées et grossies dans un plan rapproché.

De sa tête bouillonne et prolifère en volutes et boucles généreuses un flux bleu et jaune de cheveux qui envahit toute l'affiche. Le mouvement enrobant de cette chevelure encadre et structure toute la surface du poster, en hébergeant dans ses arabesques le lettrage du message.

La dilatation de cette coiffe atteste le caractère hallucinatoire de cette image, avec ses déformations, ses hypertrophies et perpétue l'imaginaire fantastique qui caractérise le psychédéisme.



**Bonnie MACLEAN** *Jim Kweskin Jug band,*

*Peanut Butter Conspiracy*

1967, Poster lithographié, Psychedelic Art Center collection

©Guillaume Crochez

# PRÊTEURS

---

# 6

## REMERCIEMENTS AUX GALERIES, ARTISTES, COLLECTIONNEURS

La Fondation Carmignac, son président Edouard Carmignac, son directeur général Charles Carmignac, pour le prêt d'œuvres majeures de sa collection, et la directrice de la collection, Amélie Blanchy.

Les artistes : Matt Henry, Nina Childress, Valérie Belin, Pierre Minot pour leur collaboration au projet.

Les collectionneurs : Benoît Grossin, Jaïs Elalouf, François Armanet, Alain et Brigitte Genestar, Adeline de Ipanema ainsi que tous les prêteurs et acteurs ayant contribué généreusement à la réussite de ce projet.

Angoulême, la Cité Internationale de la bande dessinée et de l'image, et tout particulièrement sa directrice Anne Hélène Hoog.

Paris, Centre Georges Pompidou, musée national d'Art moderne – Centre de création industrielle :

Laurent Le Bon, président et Xavier Rey, directeur, et tout particulièrement Olivier Cinqualbre, conservateur, en charge des collections d'architecture

Paris, Galerie Polka,

Paris, Galerie Art Concept

Paris, Galerie Obadia

# CATALOGUE

---

# 7



Le catalogue de l'exposition, confié pour sa production aux éditions des Falaises, présente l'ensemble des œuvres exposées, augmentées d'essais, d'entretiens et de notices...

Le catalogue de l'exposition est publié aux Éditions des Falaises.  
(96 pages, illustrations couleurs) – 20 €

# AUTOUR DE L'EXPOSITION

# 8

L'exposition se prolonge aux Franciscaines avec toute une programmation.

Retrouvez le programme des visites, spectacles, lectures, et ateliers sur le site [lesfranciscaines.fr](http://lesfranciscaines.fr).

## RENDEZ-VOUS

**Sam. 28 jan.**  
11h > 13h

**Inauguration de l'exposition**

**Dim. 29 jan.**  
16h > 18h30

**Dialogue avec Michka Assayas**  
Le pop, la pop ?

**Sam. 18 fév.**  
16h > 18h30

**Conférence**  
Les écrans d'Andy Warhol

**Mar. 14 mars**  
17h > 18h

**Conférence**  
Pop design : jouer avec les matériaux  
et les technologies

**Sam. 18 avril**  
16h > 18h30

**Conférence FAMILLE**  
Andy Warhol

**Dim. 23 avril**  
17h > 18h

**Dialogue avec Benoit Peeters**  
La BD, un art pop

**Sam. 13 mai**  
18h30 > 00h

**Nuit des musées**  
Ciné-mix aux sonorités pop et psychédéisme

## ATELIERS

**14 > 17 février**  
**28 fév. > 3 mars**

Tarif plein **10 €**  
Tarif abonné **5 €**  
la séance

Des ateliers en lien avec l'exposition *Esprit Pop, es-tu là ?* sont proposés lors des **semaines créatives** destinées aux 7-10 ans.



## VISITES

Tarif unique **5 €**

**Visite libre de l'exposition**  
du mardi au dimanche  
de 10h30 à 18h30

Tarif plein **10 €**

Tarif réduit **8 €**

Tarif solidaire **7 €**

billet d'entrée inclus

**Visite commentée**  
les mardis et dimanches de 14h30  
à 15h30

## GROUPES & SCOLAIRES

**Visite commentée ou en autonomie**  
**Modalités et réservations :**  
[mediation@lesfranciscaines.fr](mailto:mediation@lesfranciscaines.fr)

# VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

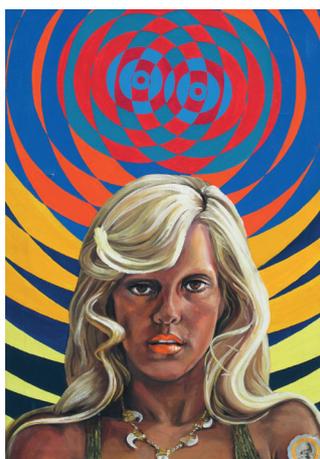
# 9

La reproduction de ces visuels est autorisée à titre gracieux uniquement dans le cadre de l'illustration d'articles concernant l'exposition et pendant sa durée, droits réservés pour toute autre utilisation. Il conviendra de faire figurer le nom de l'artiste, le titre et surtout le crédit ainsi que le copyright.

Pour toute demande de visuels, contacts presse en page 20.



**Andy WARHOL**, *Mao*, 1973,  
peinture acrylique  
Fondation Carmignac © The  
Andy Warhol Foundation for the  
Visual Arts, Inc. / Licensed by  
ADAGP, Paris, 2023



**Nina CHILDRESS**,  
*Portrait de Sylvie Vartan*, 1986  
Acrylique, huile, collage sur  
toile  
Paris, Courtesy l'artiste  
et Galerie Art Concept  
Courtesy l'artiste et Galerie  
Art Concept  
© ADAGP, Paris, 2023



**Roy Lichtenstein**  
*Vicky I thought I heard your voice*  
1964  
Collection Carmignac © Estate  
of Roy Lichtenstein New York /  
Adagp, Paris, 2023



**Peter BLAKE**  
*The Beatles, Sgt Pepper Lonely  
Hart club band*  
Pochette de disque  
© ADAGP, Paris, 2023



**Valérie BELIN**,  
*Power Girl (Série All Star)*  
2016, Tirage pigmentaire,  
contrecollé sur Dibond  
Paris, Galerie Nathalie Obadia  
©Valérie Belin  
Courtesy de l'artiste et de  
la Galerie Nathalie Obadia,  
Paris/Bruxelles



*Affiche SNCF*  
© Guillaume Crochez



**Matt HENRY**  
*Yoga, Série «Counterculture»*  
2014, tirage pigmentaire sur papier  
Hahnemühle baryté  
Paris, Galerie Polka  
© ADAGP, Paris, 2023

# LES FRANCISCAINES \_\_\_\_\_ 10

Ouvert en mai 2021, *Les Franciscaines - Deauville* associe dans des espaces communs : une médiathèque, un musée, des espaces d'expositions et une salle de spectacles. Pour la première fois, du matin au soir, les livres, les œuvres du musée, les rencontres et conférences ainsi que les spectacles et concerts se découvrent et se vivent au sein d'un même site. Ce lieu de vie et de culture, a pris corps dans un ensemble patrimonial remarquable du XIX<sup>ème</sup> siècle, l'ancien couvent des sœurs Franciscaines, dont il conserve le nom, rénové et réinventé par l'architecte Alain Moatti. *Les Franciscaines* déploie toute l'année une programmation transversale et des expositions singulières pour fédérer et décloisonner les pratiques culturelles en rassemblant les générations. Un lieu intergénérationnel où le visiteur devient acteur de son expérience, où il se sent comme chez lui, dans un espace-temps à part. Avec cet équipement, la Ville de Deauville a créé un lieu unique et novateur qui lui ressemble.



photos © Pierre-Olivier Deschamps Agence VU'

# INFORMATIONS PRATIQUES \_ 11

## HORAIRES

10h30 > 18h30

145 B Avenue de la République, 14 800 Deauville  
Du mardi au dimanche.  
Fermé le lundi.

## CONTACT

contact@lesfranciscaines.fr  
Téléphone : 02 61 52 29 20

[www.lesfranciscaines.fr](http://www.lesfranciscaines.fr)

## TARIFS

### EXPOSITION *ESPRIT POP ES-TU LÀ ?*

Plein tarif : 13 €

Abonnés Franciscaines : 5 €

Tarif jeune et solidaire : 5 €

### VISITES COMMENTÉES (hors billet d'entrée)

Plein tarif : 5 €

Abonnés Franciscaines : 3 €

Tarif jeune et solidaire : 2 €

### ABONNEMENT « FRIENDSCISCAINES »

Le Pass Franciscaines est un abonnement annuel aux Franciscaines. Il permet d'avoir accès à une large offre de propositions culturelles dans des conditions privilégiées : expositions, spectacles, concerts... Il inclut l'emprunt de toutes les collections de la médiathèque, un accès aux ressources numériques, un accès illimité au musée André Hambourg, un libre accès au FabLab, des tarifs réduits pour les expositions temporaires et les spectacles etc.

Pass individuel : 60 €

Pass Famille : 100 €

Pass jeune et solidaire : 12 €

Pass entreprise (10 abonnements ou +) : 55 € par pers.



© Pierre Olivier Deschamps, Agence Vu

Bénéficiaires du tarif réduit : abonnés, groupes de 10 personnes minimum.

Bénéficiaire du tarif jeune et solidaire : moins de 18 ans, étudiants\*, demandeurs d'emploi et bénéficiaires des minima sociaux.  
Gratuité : détenteurs de carte ICOM\*, guides conférenciers\*; enseignants (dans le cadre de l'accompagnement de visites scolaires uniquement); presse (sur RDV uniquement).

\*Sur présentation d'un justificatif \*Moins de 27 ans

# CONTACTS PRESSE

## Presse nationale et internationale

Anne Samson communication

Clara Coustillac

clara@annesamson.com

tél. +33 (0) 1 40 36 84 35

Aymone Faivre

aymone@annesamson.com

tél. +33 (0) 1 40 36 84 32

## Presse régionale

Marie-Dominique Dubois

md.dubois@lesfranciscaines.fr

tél. +33 (0) 7 61 06 47 54

tél. +33 (0) 2 61 52 29 24

Agathe Girod-Roux

a.girod-roux@lesfranciscaines.fr

tél. +33 (0) 6 87 32 33 45

## ILS NOUS ACCOMPAGNENT ET NOUS LES EN REMERCIONS

### Les mécènes de l'exposition



econocom



LE DRAKKAR  
• DEAUVILLE •



### Les partenaires institutionnels



### Les mécènes bâtisseurs



Ces mécènes et partenaires contribuent aux côtés des Franciscaines pour construire ensemble une nouvelle vision de la culture. Ils sont répartis en fonction de leur contribution et du projet qu'ils ont choisi de soutenir.

Grâce au mécénat de la Fondation Total, la Fondation du patrimoine a apporté un soutien de 200 000 euros à la restauration du couvent des Franciscaines de Deauville.

Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux :



[www.lesfranciscaines.fr](http://www.lesfranciscaines.fr)

[contactpresse@lesfranciscaines.fr](mailto:contactpresse@lesfranciscaines.fr)